



FICHE ANIMATION

ZeParole

En partenariat avec

zileos
des ailes pour ta vie



Qui donc est Dieu ? Moi aux yeux de Dieu.

Objectifs proposés pour l'animation



Relation à soi

- Éveiller chez les jeunes leur désir de mieux se connaître pour leur permettre de découvrir leur personnalité unique faite de richesses, talents, aspirations profondes, fragilités et limites.
- Leur donner des moyens concrets pour continuer à développer leurs talents et à épanouir leur personnalité.



Relation à l'autre

- Les aider à prendre conscience de la construction de leur personnalité à travers l'influence de leur milieu familial (éducation, culture) et de leur environnement sociétal (école, quartier, cultures, musique, pub, Internet, jeux, lectures,...).
- Permettre aux jeunes de s'affirmer et de découvrir la richesse des différences à travers les échanges.

Objectifs proposés pour la partie spirituelle



Relation à soi

- Découvrir que je suis un être créé. Que je ne suis pas ma propre source. Nous nous recevons de Dieu qui est la Source. Celui-ci ne cesse de nous re-crée chaque jour par sa Parole. A chacun d'écouter sa Parole, qui nous fait grandir et advenir.
- Tel un Père qui guide son enfant, l'aidant à devenir adulte, découvrir que Dieu veut l'Homme « debout » et accompli dans son humanité.



Relation à l'autre

- Dans les évangiles, on voit que Jésus a découvert qui il était au fur et à mesure des événements de sa vie publique et de ses rencontres. Jésus ose demander à ses amis avec lesquels il a cheminé depuis longtemps la manière dont ils le voient. Comment j'apprends du regard de l'autre ?

Déroulement et timing indicatifs de l'animation : 1h35

Accueil, présentation de la rencontre



Activité ludique, sportive, créative ou sociale (30 min)



Idée d'activité ludique et créative : photomontage avec des images à découper dans des magazines qui les décrivent (autoportrait, mes qualités, mes limites qui leur font parler d'eux type « portrait chinois »). Échanger en groupe en montrant les photos.



Idées d'activité physique : théâtre d'improvisation, jeu de rôles qui fera ressortir les talents de chacun ou les limites qu'ils ignoraient (attention : faire ressortir en priorité les talents !)

Exemples de situations :

- Je dois faire un feu en pleine nature, je ne sais pas comment faire, de qui ai-je besoin et qu'est-ce que je peux apporter ?
- Une personne vient demander de l'aide, à quoi es-tu prêt à dire oui de suite ?



Temps de respiration ou de collation (10 min)

A adapter en fonction du temps de jeu vécu et des jeunes, il peut aussi être après l'écoute du témoignage.



Temps d'écoute de la vidéo ZeParole et de partages (35 min)

Témoignage de Jennifer ZeParole

Durée 19 min



youtube.com/watch?v=prMon_AYHqY

Questions pour un temps en petits groupes (10 min)

- Qu'est-ce qui m'a touché ou interpellé dans ce témoignage ?
- Dans ce parcours évoqué par Jennifer, est-ce que je suis rejoint dans un point de ma vie ? (ex : place dans la famille, ambition professionnelle, mes limites et mes forces)
- Quels qualités, talents ou limites ai-je découvert de moi-même suite à l'activité et/ou témoignage ? (s'aider en remplissant à partir du tableau Ikigai en annexe)
- Ai-je des questions ?

Remontées en grand groupe et échange avec l'animateur (5mn)



Les jeunes peuvent écrire sur des post-it leurs qualités, limites... que l'on affiche sur un tableau.

Si cela se fait oralement, l'animateur peut noter les points marquants sur un paperboard.



Temps spirituel (15 min)

Introduction par l'animateur

- Chacun de nous est différent : croyant, non-croyant, en recherche. Chacun est pris en compte et il est important que chacun se sente respecté durant les échanges.
- Ce temps de partage offre un temps d'intériorité personnel et ouvre la vie à d'autres dimensions.
- Chants (3-4 min)
- Éclairage à partir de la Parole de Dieu (10 min)

Pour aborder la partie spirituelle, on peut choisir dans le parcours thématique « Deviens ce que tu es » dans ZeBible (pages 72-73) les versets bibliques, ou d'autres propositions ci-dessous.



Relation à soi



Dans le parcours ZeBible

4

Et Dieu, qui dit-il que je suis ?

5

Chaque personne : un être unique

6

« Non, tu n'es pas nul(le) »

7

Vers une identité nouvelle

Autres textes possibles :

- **Psaume 138.14** : « Je te loue d'avoir fait de moi une aussi grande merveille ! »
- **Esaïe 43.4-5** : « Oui, tu es précieux à mes yeux, tu as de la valeur pour moi et je t'aime »
- **Philippiens 3.7** : « Mais ces qualités que je regardais comme un gain, je les considère maintenant comme une perte à cause du Christ. »
(Verset biblique évoqué par Jennifer dans son témoignage à propos de l'orgueil, et comment le Christ l'a fait grandir.)



Relation à l'autre



Dans le parcours ZeBible

1

Le nom est important

2

Miroir, miroir... Mais quel miroir ?

3

« Qui est donc celui-ci ? »

Autres textes possibles :

▪ **Jean 10.10** : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ». Tous, qui que nous soyons, avons du prix aux yeux de Dieu. Jamais Il ne nous oublie.

→ Croyons-nous suffisamment à cette parole de **Jean 10.10** ?

▪ **Psaume 8.5** : « L'être humain a-t-il tant d'importance pour que tu penses à lui ? »

▪ **Matthieu 16.15** : « Et vous, leur demanda Jésus, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

▪ **Luc 9.18-20** : Pierre déclare que Jésus est le Messie.

Chant / Prière

Proposer un petit temps de silence et d'intériorisation, un chant, suivi par une démarche personnelle exemple « Et moi, avec quoi je repars ? ».

On peut distribuer à chacun un carton blanc sur lequel écrire le verset qu'il préfère.



Ziléos met à la disposition de ZeBible ses fiches pédagogiques d'animation, adaptées avec l'Alliance Biblique française pour le projet ZeParole.



Retrouvez cette annexe en ligne :

zileos.org/fr/biblio-docs/andre_fossion_images_de_dieu/

QUI EST DIEU ? Le nom de « Dieu » éveille spontanément en chacun de multiples représentations, variables selon notre éducation et notre histoire personnelle. Toutes ces images sont des entraves pour notre foi. Comment nous en libérer ?

DIEU, AU-DELÀ DES IMAGES

DÈS QUE NOUS ENTENDONS le mot « Dieu », il nous vient forcément à l'esprit un ensemble d'images ou de représentations que nous tenons de notre culture, de notre éducation ou de notre histoire personnelle. Ainsi, au mot « Dieu », on associera par exemple l'idée de création, de toute-puissance, de protection, de salut, de jugement, de récompense, de tendresse, mais aussi d'interdit, de colère, de punition, etc.

Un Dieu à notre ressemblance ?

Il nous faut être extrêmement prudents et vigilants à l'égard de toutes ces images de Dieu qui nous habitent. La Bible, d'ailleurs, nous avertit. Elle nous met en garde contre le danger d'idolâtrie qui est une manière fautive, voire malfaisante, de nous représenter Dieu et d'invoquer son nom. En nous inspirant du décalogue (les dix commandements), nous pourrions exprimer cet interdit de l'idolâtrie de la manière suivante : « Tu ne te prosterner pas devant des images de Dieu que tu t'es fabriquées toi-même et tu ne prononceras pas son nom à tort, en en parlant mal ou en invoquant son nom pour faire le mal » (Deutéronome 4,8-11).

L'enjeu de cet interdit est de sauvegarder le mystère de Dieu et de ne pas donner

prise au mal lorsque nous invoquons son nom. Nous sommes créés à l'image de Dieu. Mais attention, en vertu de cette création, ne nous faisons pas un Dieu à notre image, ce qui le travestirait, l'affublerait de nos limites, voire de nos propres turpitudes.

C'est d'ailleurs ce que raconte le récit d'Adam et Ève qui nous parle symboliquement de la condition humaine de tous les temps. Il nous est dit dans ce récit que le drame de notre humanité, dès son origine, est d'être tombée dans le piège de fausses représentations de Dieu. On lit dans ce récit que Yahvé Dieu donne aux êtres humains une permission sans limites. « Tu peux manger de tous les arbres du jardin » (Genèse 2,16). L'interdit qui suit ne limite pas cette permission. Il ne brime pas non plus la liberté humaine. Au contraire, il l'éveille en appelant l'homme à ne pas détruire la vie reçue par des comportements arbitraires et irresponsables.

La suite du récit montre que cet interdit protecteur est mal interprété et donne prise à une fausse image de Dieu. Celle-ci est insinuée en nous par la petite voix du serpent qui fait douter de la bonté de Dieu. Cette petite voix en fait un dieu jaloux, qui se réserve des privilèges, qui se méfie de l'homme et le menace des plus lourdes punitions. L'image de Dieu s'en trouve ainsi complètement transformée. Dieu est imaginé comme un concurrent. La peur alors s'installe au cœur de l'homme et, avec elle, la disposition à la violence.

Au fil de la Bible, un appel à convertir ces représentations

Toute l'histoire du salut – celle de l'humanité comme de chacun d'entre nous – sera dès lors comme une lente et progressive victoire sur les représentations de Dieu qui le travestissent, faussent les relations avec lui



PAR **ANDRÉ FOSSION**
Jésuite,
Lumen Vitae, Bruxelles
(www.lumenonline.net)

LE DRAME DE NOTRE HUMANITÉ, DÈS SON ORIGINE, EST D'ÊTRE TOMBÉE DANS LE PIÈGE DE FAUSSES REPRÉSENTATIONS DE DIEU.



et, en conséquence, entre nous. L'histoire biblique est remplie d'exemples où l'homme se voit invité à quitter des représentations de Dieu qui sont indignes de Lui, comme de l'homme lui-même. L'histoire d'Abraham, par exemple, le père des croyants. Il s'imaginait que Dieu requérait de lui qu'il lui offre son fils Isaac dans un sacrifice sanglant (Genèse 22,1-19). Et voici qu'Abraham découvre que la demande de Yahvé n'était pas qu'il se mutile doublement en sacrifiant son fils et sa propre paternité, mais qu'il se dépossède de son fils pour que celui-ci vive et que lui-même, Abraham, devienne ainsi père d'une multitude.

Semblablement, au cours de son histoire, le peuple juif a dû, lui aussi, convertir sans cesse ses représentations de Dieu. Il s'est souvent imaginé que Dieu se plaisait dans les sacrifices et les cérémonies pompeuses, mais les prophètes le lui ont rappelé : le seul culte qui plaît à Dieu, c'est le droit et la justice, la défense de la veuve et de l'orphelin (Isaïe 1). Autre exemple encore, dans l'Évangile cette fois. Devant un aveugle-né, les disciples interrogent Jésus : « Maître, qui a péché, lui ou ses parents, pour

qu'il soit né aveugle ? » (Jean 9,1). La question sous-entend que Dieu intervient dans notre existence comme la cause immédiate de ce qui nous arrive et que la maladie, à cet égard, peut être une punition de Dieu s'étendant sur plusieurs générations. Jésus redresse ces images qui n'honorent ni Dieu ni l'homme. Pour lui, le problème n'est pas de savoir qui a péché, mais de savoir comment agir, dans cette situation, afin que l'on puisse en arriver à rendre grâce à Dieu.

Ainsi Jésus, tout au long de sa vie, a-t-il dénoncé toutes les perversions de l'image de Dieu et le mal commis en son nom. C'est d'ailleurs ce qui l'a mis en conflit avec les autorités religieuses de son temps qui ont fini par le crucifier.

Le Christ, visage de l'amour du Père

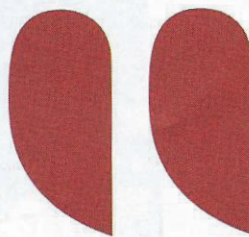
Pour nous chrétiens, Jésus est celui qui nous établit dans une juste représentation de Dieu. Nous croyons en effet qu'avec Lui, en marchant à sa suite, nous sommes sur le chemin du vrai Dieu, au-delà de toutes les fausses images que l'on a pu échafauder à son propos. Durant toute sa vie, Jésus s'est engagé pour plus ◯ ◯

☞ d'humanité. Il a appelé les êtres humains à la fraternité en les invitant à reconnaître, dans cette fraternité même, la puissance d'engendrement d'un Dieu que l'on peut appeler en toute confiance « Notre Père ». Accusé d'être un suppôt de Satan, crucifié injustement par les pouvoirs religieux et politiques de son temps, Jésus n'a pas répondu au mal par le mal, mais par l'invocation du pardon de Dieu pour ses propres bourreaux. Comme dit saint Paul à propos de la croix, « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Romains 5,20). Et la résurrection de Jésus est l'œuvre de Dieu. Dans la résurrection, en effet, c'est Dieu qui agit et se révèle. En le ressuscitant, Dieu rend justice et témoignage à Jésus. Il se déclare ainsi à ses côtés de manière unique. Autrement dit, si nous voulons savoir qui est Dieu, où est Dieu et comment il nous aime, il nous faut regarder le visage de cet homme-là : « Qui me voit, voit le Père » (Jean 14,9).

Être chrétien, c'est croire précisément que le visage de Dieu se dévoile en Jésus et que l'amour qu'il nous a manifesté est l'amour même de Dieu : un amour offert de manière inconditionnelle. Impossible d'éteindre l'amour de Dieu pour nous. Rien, absolument rien, pas même notre péché, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu et de sa bienveillance. Aussi l'œuvre de Dieu, contrairement aux représentations qui courent encore, n'est-elle pas de nous menacer de l'enfer ou de nous y plonger, mais de nous libérer des enfers où nous risquons de nous enfermer.

Un point de repère libérant

Ainsi, pour nous chrétiens, ce qui nous guide de manière définitive et indépassable dans nos représentations de Dieu, c'est le visage du Christ et le message pascal (1). Non pas qu'avec Lui, le mystère de Dieu soit éva-



**CE QUI NOUS
GUIDE DE
MANIÈRE
DÉFINITIVE
ET INDÉPAS-
SABLE DANS
NOS REPRÉ-
SENTATIONS
DE DIEU,
C'EST LE
VISAGE DU
CHRIST.**

cué et que nous n'ayons plus à chercher, à scruter les Écritures, à dialoguer avec les croyants d'autres religions, à travailler notre langage, à peaufiner nos expressions de foi. Mais, au moins, dans ce travail de nos représentations, nous avons comme guide, comme règle et point de repère la confession de foi baptismale (2) : celle que proclame le catéchumène au moment de son baptême, celle que proclame solennellement la communauté des chrétiens lors de la Veillée pascale et à chaque eucharistie dominicale.

Cette confession de foi proclame un Dieu Trinité, qui est en lui-même communion amoureuse entre le Père, le Fils et l'Esprit, et qui se donne en partage. Elle raconte, à la lumière du Christ, toute l'histoire du salut depuis la première création jusqu'au royaume à venir. Elle fait encore émerger des sujets croyants, libres, parlant à la première personne (« Je crois »), qui se reconnaissent témoins « en Église » de cette histoire sainte, en solidarité étroite avec l'humanité tout entière (« pour nous les hommes et pour notre salut »).

Honorer Dieu, honorer l'homme

Cette confession de foi baptismale n'est pas destinée à figer nos représentations dans des formules toutes faites ; au contraire, elle en permet le déploiement, elle en ouvre le jeu, mais de manière réglée (comme les règles d'un jeu autorisent des parties de jeu différentes). Ainsi le chrétien est-il appelé à entrer de manière inventive dans la conversation avec les autres en parlant de Dieu d'une façon qui toujours, conformément à la foi de son baptême, veille à sauvegarder l'inconditionnalité de l'amour de Dieu comme la dignité de l'être humain. « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant », disait saint Irénée.

Dans cette perspective, échapper à l'idolâtrie, c'est pouvoir parler de Dieu d'une manière qui honore Dieu autant que l'être humain. C'est rendre Dieu désirable au cœur de l'homme et, ce faisant, rendre l'humanité plus humaine, plus libre et plus solidaire. ■

MES REPRÉSENTATIONS DE DIEU

- En relisant cet article, est-ce que je prends conscience que mes représentations de Dieu sont ajustées, bousculées, erronées?
- Si j'avais à raconter mon expérience à quelqu'un, qu'est-ce que je dirais?
- Quand je parle de Dieu, comment le fais-je? Avec quels mots?

Quelles sont mes images préférées?

questions

1) Qui fait référence à la mort et à la résurrection, à ce qu'on appelle la Pâque du Christ.

2) Le contenu du « Je crois en Dieu », le Credo, est explicité au centre de ce numéro.